

LES COSTUMES POPULAIRES

DE LA TURQUIE

En 1873.

VILAYET DE KRID (CRÈTE).

A peu près à égale distance de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, l'île de Crète était considérée comme le point central de l'ancien monde. C'était là, au pied du berceau de Zevs aux noirs sourcils, le grand dieu de l'époque hellénique, que venaient se rencontrer et se confondre les colonies orientales et occidentales, phéniciennes, libyennes et hellènes, et que le mélange des races s'opérait.

C'était de là que, sous le règne de Minos, fils du dieu suprême et de la déesse *Europa*, nom significatif, des colonies crétoises partaient à leur tour pour se répandre dans toutes les îles de la Méditerranée, peupler les côtes asiatiques et européennes et fonder jusqu'en Italie et en Sicile des républiques et des royaumes, centres nombreux d'une civilisation déjà avancée.

L'île de Crète s'étend sur une longueur d'environ 140 kilomètres; mais sa plus grande largeur, entre le Capo Sassoso et la Punta Metala, n'est que d'environ 40 kilomètres. On ne compte que 16 kilomètres entre l'embouchure du fleuve Armiro et celle du Megla Potamo. Du côté du cap San Juane, l'île se rétrécit encore, et n'a plus qu'environ 10 kilomètres de largeur; c'est l'endroit où les deux côtes sont le plus rapprochées.

Trois montagnes principales et bien distinctes se détachent en saillie sur la longue chaîne qui court d'un rivage à l'autre, dans la direction de l'est à l'ouest: l'Ida, au centre; le Dicté, à l'est; et les monts blancs (Levcaori) à l'ouest. Aujourd'hui, ces monts célèbres dans l'antiquité sont nommés Psiloriti, Lassiti et Asprovouna ou monts Sphakiotes.

Cette chaîne partage naturellement la Crète en deux grands versants, l'un au